



Rencontre des trois pays des conseils d'entreprise de la DB, des ÖBB et des CFF

Les problèmes démographiques également traverses les frontières...

La rencontre des trois pays du «Service technique maintenance des véhicules» a eu lieu les 16 et 17 juin 2014 à Salzbourg. Les nouveaux ateliers d'apprentissage dans les ateliers de maintenance de Salzbourg nous ont servi de lieu de séance. Ici, 150 apprenants par année sont formés dans les branches de l'électronique des véhicules, mécatronique et technique ferroviaire.

Aujourd'hui, les entreprises ferroviaires ne sont pas les seules à circuler en Europe au-delà des limites nationales - non - pour la DB et les ÖBB, les problèmes sont presque les mêmes que chez nous. De Suisse, le président central Werner Schwarzer et Roger Derungs, vice-président de la commission du personnel de la division voyageurs, ont participé à cette rencontre des trois pays. Les conseils d'entreprise et syndicalistes des trois entreprises de chemins de fer étaient d'accord sur le fait que les problèmes démographiques nous préoccupent beaucoup ces prochaines années et qu'ils marqueront notre environnement professionnel.

Travailleurs âgés

Le recrutement de jeunes collaborateurs dans le secteur de la maintenance du matériel roulant s'avère très difficile de manière générale. Plusieurs facteurs y jouent un rôle décisif. Les plus grands obstacles sont le manque d'intérêt pour les professions techniques ainsi que les horaires irréguliers, le travail durant les week-ends et les salaires initiaux peu élevés. Pour ces raisons, l'âge moyen se situe actuellement autour des 43 ans pour ce personnel. Etant donné que la situation ne va pas changer prochainement, la moyenne d'âge va continuer à augmenter. Pour cela, un management de la santé qui fonctionne bien à l'intérieur de l'entreprise pour le personnel qui devient de plus en plus âgé prend de l'importance dans les trois compagnies de chemins de fer. Afin que le personnel puisse si possible faire son travail dans un bon état de santé jusqu'à la retraite, il faut une protection de la santé qui ne fasse aucun compromis et une ergonomie à la place de travail, égal ce que cela coûte. En outre, nous sommes clairement d'avis que des concessions doivent être faites par les entreprises aussi vite que possible pour l'introduction de modèles de carrières et de temps partiels pour le personnel âgé. Les problèmes démographiques vont aussi amener à l'avenir une grande perte de savoir-faire dans la maintenance du matériel roulant. Afin de contrer cette perte de savoir-faire, l'introduction d'un modèle de retraite partielle est incontournable. C'est la seule solution pour que le personnel garde un lien plus longtemps avec l'entreprise afin de permettre d'y garder les connaissances.

Si ces revendications sont introduites rapidement, non seulement les travailleurs seront les gagnants, mais aussi nos compagnies de chemins de fer. Car c'est seulement tous ensemble que nous pourrons assurer le bon fonctionnement de transports publics de haute technologie et d'une grande fiabilité.

Service de presse TS